

In 20. 10. 1708.

LES SINGULARI- TEZ DE LA FRAN-

CE ANTARCTIQUE, AV-
trement nommée Amérique; & de
plusieurs Terres & Isles de-
couvertes de nostre
temps.

Par F. André Theuet, natif d'Angoulesme.



A PARIS,
Chez les heritiers de Maurice de la Porte, au Clos
Bruneau, à l'enseigne S. Claude.

1558.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

de l'Egypte & Afrique, vers le Midy du fleuve Nigritis, que nous auons dit estre appellé Senegua: au Ponent elle à l'Afrique interieure, qui va iusques aux riuages de l'Ocean. Et ainsi à esté appellée du nom d'Ethiops fils de Vulcain, laquelle à eu au parauât plusieurs autres noms: vers l'Occident montagneuse, peu habitée au Leuant, & areneuse au milieu, mesme tirant à la mer Atlantique.

*Senegua
fl. anciē-
nement
Nigritis.*

Les autres la descriuent ainsi: Il y à deux Ethiopies, l'une est sous l'Egypte, region ample & riche, & en icelle est Meroë, isle tresgrande entre celles du Nil: & d'icelle tirant vers l'Orient regne le Preste-Ian. L'autre n'est encore tant congneue ne decouuerte, tant elle est grande, sinon aupres des riuages. Les autres la diuisent autrement, c'est asçauoir l'une part estre en Asie, & l'autre en Afrique, que lon appelle auourd'huy les Indes de Leuât, environnée de la mer Rouge & Barbarie, vers Septétrion au país de Libye & Egypte. Ceste contrée est fort môtagneuse, dont les principales montagnes sont celles de Bed, Ione, Bardite, Mescha, Lipha. Quelques vns ont escrit les premiers Ethiopiens & Egyptiens auoir esté entre tous les plus rudes & ignorans, menans vne vie fort agreste, tout ainsi que bestes brutes: sans logis arresté, ains se reposans ou la nuyt les prenoit, pis que ne font auourd'huy les Masouites. Depuis l'Equinoctial vers l'Antarctique, y à vne grand contrée d'Ethiopes, qui nourrit de grands Elephans, Tigres, Rhinocerôs. Elle à vne autre region portant cinnamome, entre les bras du Nil. Le Royaume d'Ettabech deçà & dela le Nil, est habité des Chrestiens. Les autres sont appelez Ichthyophages, ne viuans seulement que de poisson, rendus autresfois sous l'obeissance

*Descri-
ption de
l'Ethio-
pie.
Meroë,
isle.*

*Royau-
me d'Et-
tabech.
Ichthyo-
phages.*

fixe & immobile, comme celle du Nort, que nous appellons Ourse mineur, estoit cachée auant que fussions soubz l'Equateur, & plusieurs autres qui ne se voient par deça au Septentrion.

Du promontoire de Bonne esperance, & de plusieurs singularités obseruées en iceluy, ensemble nostre arriuée aux Indes Ameriques, ou France Antarctique. CHAP. 22.

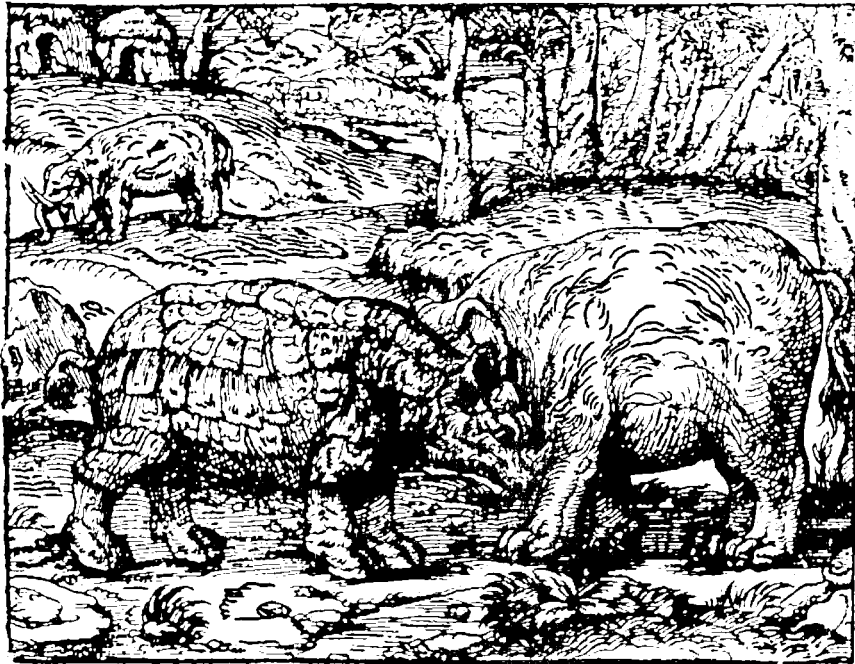
Inde meridionale.



Cap de Bone esperance pourquoy nommé Lion de la mer. Rhinoceros, ou bœufs de Ethiopie.

Pres auoir passé la ligne Equinoctiale, & les isles Saint Homer, suyans ceste coste d'Ethiopie, que lon appelle Inde meridionale, il fut question de poursuyure nostre route, iusques au tropique d'Hyuer : enuiron lequel se trouue ce grand & fameux promontoire de Bonne esperance, que les pilots ont nommé Lion de la mer, pour estre crainct & redouté, tant il est grand & difficile. Ce cap des deux costez est enuironné de deux grandes montagnes, dont l'vne regarde l'Orient, & l'autre l'Occident. En ceste contrée se trouue abondance de Rhinoceros, ainsi appelez, pource qu'ils ont vne corne sus le nez. Aucuns les appellent bœufs d'Ethiopie. Cest animal est fort monstrueux, & est en perpetuelle guerre & inimitié avecques l'Elephant. Et pour ceste cause les Romains ont pris plaisir à faire combatre ces deux animaux pour quelque spectacle de grandeur, principalement à la creation d'vn Empereur ou autre grand magistrat, ainsi que lon fait encores aujourd'huy d'Ours, de Toreaux, & de Lions. Il n'est du

n'est du tout si haut que l'Elephant, ne tel que nous le de-
peignons par deça. Et qui me donne occasion d'en par-
ler, est que trauerfant d'Egypte en Arabie, ie vis vn fort
ancien obelisc, ou estoient grauées quelques figures d'a-
nimaux au lieu de lettres ainsi que lon en vsoit le temps
pafsé, entre lesquels estoit le Rhinoceros, n'ayant ne fran-
ge ne corne, ne aussi mailles telles, que noz peintres les re-
presentent: pourquoy i'en ay voulu mettre icy la figure:



Et pour se preparer à la guerre Pline recite, qu'il aguise *Li. 8.*
sa corne à vne certaine pierre, & tire tousiours au ventre *cha. 20.*
de l'Elephant, pource que c'est la partie du corps la plus
molle. Il sy trouue aussi grande quantité d'asnes sauua- *Asnes*
ges, & vne autre espece portant vne corne entre les deux *sauua-*
yeux, longue de deux pieds. I'en vis vne estant en la ville *ges.*

*Li. 3. cha.**2. des parties des anim.**li. 2.**chap. 1.**de l'hist.**des ani-**maux.**Estendue**de l'Inde**Orientale.**Mer Indique.**Indus, fl.**Tartar,**fl.*

d'Alexandrie, qui est en Egypte, qu'un seigneur Turc apportoit de Mecha, laquelle il disoit auoir mesme vertu contre le venin, comme celle d'une Licorne. Aristote appelle ceste espece d'asne à corne, Asne des Indes. Environ ce grand promontoire est le departement de la voye du Ponent & Leuant: car ceux qui veulent aller à l'Inde orientale, comme à Calicut, Taprobane, Melinde, Canonor, & autres, ils prennent à fenestre, costoyans l'isle S. Laurent, mettans le cap de la nauire à l'Est, ou bien au Suest, ayant vent de Ouëst, ou Nortouëst à poupe. Ce pais des Indes de là au Leuat, est de telle estendue, que plusieurs l'estiment estre la tierce partie du monde. Mela & Diodore recitent, que la mer environnant ces Indes de Midy à l'Orient, est de telle grandeur, qu'à grand peine la peut on passer, encores que le vent soit propice, en l'espace de quarante iours: mais i'oseroye bien affermer de deux fois quarante. Ce pais est donc de ce costé environné de la mer, qui pource est appellée Indique, se confinant deuers Septentrion au mont Caucaze. Et est appellée Inde, du fleuee nommé Indus, tout ainsi que Tartarie du fleuee Tartar, passât par le pais du grad Roy Cham. Elle est habitée de diuersité de peuples, tant en meurs que religion. Vne grande partie est sous l'obeissance de Preste-Ian, laquelle tient le Christianisme: les autres sont Mahumetistes, comme desia nous auons dit, parlans de l'Ethiopie: les autres idolatres. L'autre voye au partement de nostre grand cap, tire à dextre, pour aller à l'Amérique, laquelle nous suyumes, accompagnez du vent, qui nous fut fort bon & propice. Nonobstant nous demeurames encores assez long temps sur l'eau, tant pour la distance des